



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 485

L'EMPIRE DU MILIEU

Nous n'avons donné, jusqu'à présent, qu'un aperçu de l'histoire de la Chine, une histoire riche en épisodes et en personnages, en rappelant les origines du pays et en nous limitant à en brosser un tableau de généralités. En pratique, la civilisation chinoise, bien que riche en enseignements et en œuvres diverses, demeura longtemps à l'écart du grand courant de la civilisation européenne, de sorte qu'elle ne participa jamais, jusqu'à ce jour, à cette évolution marquée principalement par le développement de la race blanche.

Nous avons fait allusion, en temps voulu, à la constitution féodale de la Chine primitive: de turbulents petits Etats, toujours en guerre entre eux, morcelaient en une immense mosaïque l'Empire du Fils du Soleil. Peu à peu, le nombre des feudataires alla en diminuant, sans que, pour cela, l'autorité du souverain en soit renforcée. Du Vème au IIIème siècles av. J.C, on eut l'époque des « 7 Règnes combattants » c'est-à-dire une période au cours de laquelle les 7 feudataires les plus puissants avaient entre leurs mains le pouvoir effectif, tentant de se supprimer tour à tour. La dynastie des Ts'in (ou Ch'in dont dérive probablement le nom du pays: les Chinois l'appelèrent toujours Empire du Milieu, c'est-à-dire règne placé au centre du Monde) recueillit enfin l'héritage des premiers Empereurs et unifia solidement le pays. Son fondateur fut ce Shih Huang Ti auquel nous fîmes allusion, en parlant de

la Grande Muraille. L'œuvre de Shih Huang Ti fut vraiment remarquable, à tel point qu'elle le fait apparaître comme un des plus grands souverains que le monde ait jamais connus. Il brisa, d'un seul coup, le pouvoir de l'aristocratie féodale, remplaçant les seigneurs par des gouverneurs, nommés personnellement par lui et mis à la tête des provinces à administrer.

Par la suite, on revint en partie à l'ancien système et la noblesse récupéra bon nombre de ses anciennes prérogatives; mais l'importance du monarque s'était affirmée et la centralisation du pouvoir, si elle n'était pas absolue (elle ne devait jamais l'être, même au cours des siècles plus proches de nous) était du moins assez sensible.

Sous la dynastie Han, qui tint entre ses mains le sort de la Chine pendant environ 4 siècles — de l'an 207 av. J.C. à 219 ap. J.C. — les frontières de la Chine devinrent à peu près celles de nos jours: l'Empire du Milieu s'étendait des froides steppes de la Mongolie aux déserts de l'Asie Centrale et à la Cochinchine, constituant un organisme tout aussi solide que l'Empire romain, qui connaissait alors son apogée. Toute l'histoire de la Chine n'est, en somme, qu'une succession d'événements fort semblables les uns aux autres. A travers les luttes entre puissants feudataires, une famille s'impose pourtant aux autres et crée une dynastie capable de profiter d'une période assez importante de véritable splendeur; puis la « vertu » d'origine céleste qui rendait cette dynastie digne du trône s'affaiblit et la maison impériale connaît des querelles de femmes avant d'être jetée à bas par un nouveau Fils



Les battues de chasse de Kublai-Khan, sixième successeur de Gengis et Empereur de Chine, nous sont décrites avec un enthousiasme sans limites par Marco Polo (que l'on voit ici aux côtés de l'empereur); Kublai eut le mérite d'adopter et d'imposer à ses Tartares les anciennes mœurs chinoises très civilisées.



Histoire de l'Humanité

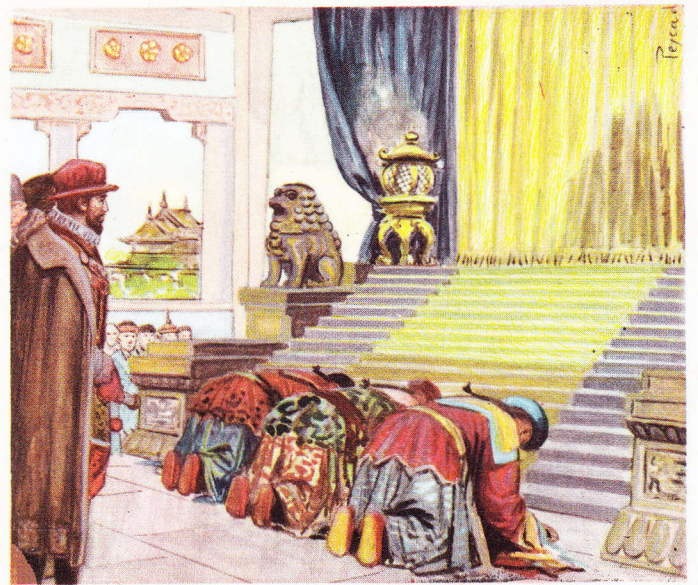


Des missionnaires Jésuites et des prédicateurs portèrent en Chine la parole du Christ. Les missionnaires et les marchands furent, en effet, les premiers Européens qui entrèrent en contact avec le monde chinois, connu seulement jusqu'alors par les descriptions de Marco Polo.

du Ciel. L'Empereur vit loin de son peuple dans la Ville Interdite, ceinte d'immenses jardins et protégée par des murailles titanesques. Lors de ses rares sorties il se déplace en litière jaune (le jaune est la couleur impériale) et le peuple, dissimulé derrière les persiennes closes ou prosterné la face contre terre, n'a même pas le droit de le regarder. Les Chinois, comme du reste nous-mêmes par rapport à eux, ignoraient l'existence d'un monde civilisé au-delà de leurs frontières et estimaient qu'ils vivaient dans une île de culture, cernée par la barbarie.

Après la chute des Han, la Chine connut une longue période d'anarchie, aggravée encore par les pressions des Barbares de l'Asie Centrale et du Nord, qui faisaient des incursions dans les territoires de l'Empire. Enfin ce fut le tour de la dynastie des Sui (VI^{ème} siècle) qui fut suivie par celle des T'angs et qui parvint à s'affirmer pendant 3 siècles, jusqu'en l'an 1000 environ après J.C. Ce fut sans doute la période de la plus grande splendeur de la Chine ou, pour mieux dire, de la noblesse et de la culture chinoises: les arts, la diplomatie, la philosophie donnèrent à ce moment leurs meilleurs fruits; les religions pratiquées par la population chinoise: taoïsme, confucianisme et bouddhisme (ce dernier, introduit des Indes, sous les Han), offrirent de remarquables exemples de sainteté et produisirent d'intéressants ouvrages de spéculations théologiques. Vers le X^{ème} siècle, les T'angs amorcèrent leur décadence car les femmes, comme toujours en pareil cas, s'étaient emparées du pouvoir à titre précaire, d'abord comme alliées, puis, sous Gengis Khan, comme dominatrices en titre. Kublaï Khan, ce Mongol

que Marco Polo admirait tant, parvint alors à réunir sous son sceptre tout l'Empire de Chine. Grand admirateur de la civilisation chinoise, il en adopta en bloc les coutumes, la littérature et les institutions. En 1367, après des décades de luttes, montait à nouveau sur le trône une dynastie purement chinoise: celle des Ming. Vint ensuite une dynastie nordique originaire de Manchourie qui chassa les souverains tremblants et leurs généraux incapables, instaurant sur cette puissance bi-millénaire de l'Empire de Chine un pouvoir qui devait durer jusqu'à nos jours.



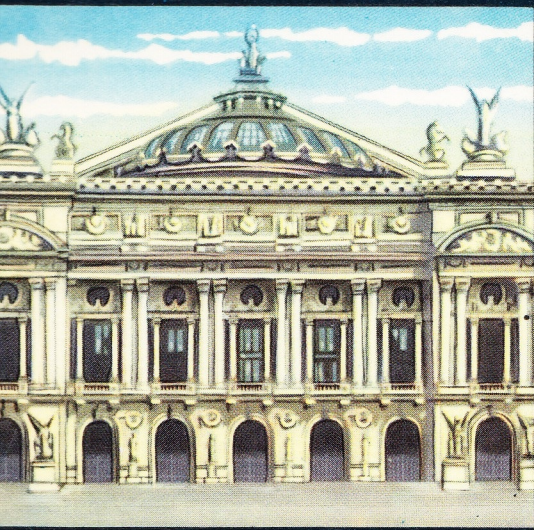
Une audience impériale aux premiers ambassadeurs envoyés par le roi d'Angleterre en Chine; dissimulé derrière une tenture jaune, le Fils du Ciel demeura invisible aux Européens pendant toute l'audience, au cours de laquelle ils furent traités avec le mépris dû à des barbares.



La dernière dynastie étrangère, celle des Mandchous, domina l'Empire chinois jusqu'au début de notre siècle. On voit ici le passage des drapeaux et régiments mandchous à travers l'inutile fortification de la Grande Muraille.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles